

l'orthopédie. Il fonda en 1779 à Orbe le célèbre établissement de l'Abbaye pour le traitement des difformités. Sa méthode est encore en grand honneur. Nous empruntons au substantiel travail de M. le Dr *Perret*, „Contribution à l'étude du pied bot congénital“ (Lausanne 1896, imprimerie Corbaz, in-12, 62 pages) les lignes suivantes sur l'historique de l'orthopédie dans le canton de Vaud :

„L'orthopédie non sanglante pourrait à bon droit s'appeler l'*orthopédie vaudoise*. En effet, le fondateur de celle-ci, *Venel*, docteur en médecine, qui pratiquait à Orbe, canton de Vaud, de 1768 à 1791, était appelé par Bouvier lui-même „le père de l'orthopédie“. On venait chez *Venel* non seulement du Pays de Vaud, mais de toute la Suisse, voire de France et d'Allemagne. *Venel* traitait les pieds bots par les manipulations, le massage et le sabot qui porte son nom. La méthode se transmet par la tradition plutôt que par ses écrits. *Venel*, en effet, n'a publié qu'une brochure, parue en 1788 : „Description de plusieurs nouveaux moyens mécaniques propres à prévenir, borner et même corriger, dans certains cas, les courbes latérales et la torsion de l'épine du dos“. Il a laissé, en outre, en manuscrit, le commencement d'un travail intitulé : „Notice sur le traitement des difformités osseuses“, ainsi qu'une centaine de dessins à la plume, fort bien exécutés, de pieds bots, genoux cagneux, genoux fléchis. Ces matériaux sont la propriété de M. Henri Martin, qui, nous l'espérons, les livrera un jour à la publicité.“

Le neveu de *Venel*, le Dr *Pierre-Frédéric Jaccard*, lui succéda dans la direction de son établissement orthopédique qu'il transporta à Aubonne, où il mourut en 1820 le 30 janvier. *Jaccard* eut trois élèves : *Louis d'Yvernois*, qui écrivit un essai sur la torsion des pieds (pieds bots) et sur le meilleur moyen de les guérir (Paris 1817); *Mellet*, qui a publié un „Manuel pratique d'orthopédie“ (Paris 1844); *Antoine Martin*, de Genève (né en 1794, mort 1862), gendre de *Jaccard* et père de *M. H. Martin*. Ce dernier est le fondateur et le directeur de l'Hospice orthopédique de la Suisse romande à Lausanne.

*Œuvres de Venel*: „Nouveaux secours pour les corps arrêtés dans l'œsophage“. Lausanne 1769, in-8°.

„Essai sur la santé et sur l'éducation médicale des filles destinées au mariage“. Yverdon 1776, in-8°.

„Précis d'instructions pour les sages-femmes“. Yverdon 1778, in-8°.

Biographie par J. de la Harpe, „Revue suisse“ III, page 393. Lausanne 1840.

Le Dr *Viridet*, médecin à Morges, a publié une „Dissertation sur les vapeurs qui nous arrivent“ par le Dr V. (Yverdon 1726, chez Jean-Jacques Guénath, in-8°, 123 pages).

On y trouve la description de maladies nerveuses, d'hystéries et des vapeurs „qui viennent de la ténuité des esprits.“

*Viridet* paraît avoir acquis de la réputation par le traitement des affections nerveuses. Madame de Warens (alors à Vevey) le consultait en vue de son équipée à Amphion.

*Viridet* pratiquait souvent des autopsies. Une fois, dit-il, il trouva „dans l'enveloppe du cœur, une livre et demie de lait avec la grosseur d'un petit œuf de caille bien brisé, à la manière du fromage mou“.

*Viridet* décrit des fièvres double-tierce, avec grosse rate, et relate une épidémie de fièvre maligne en 1706. Le vin de la Côte lui paraît le meilleur pour la conservation et le rétablissement de la santé.

*Viridet* nous apprend qu'il eut des consultations avec Bayle, chirurgien de Nions; Daple, médecin fort habile du château de Lausanne; Pache de Saint-Preix, médecin judicieux; Ardin, chirurgien habile à Gingins, et Pazzi, médecin à Yverdon.

**Chatelanat, Bêat-Joseph**, né en 1725, docteur de la Faculté de Montpellier, physicien de la ville de Payerne en 1751, médecin de Moudon en 1757, était probablement le neveu du chirurgien François Chatelanat (Moudon 1678 à 1689). C'était un médecin de mérite, et Tissot le proposa à l'empereur Joseph II, qui cherchait un médecin pour son fils. Chatelanat, pour motifs de famille, déclina l'appel très honorable qui lui fut fait. Il termina en 1779 sa carrière médicale à Yverdon où il pratiquait depuis 1765.

**Vicat, Philippe-Rodolphe**, né en 1720, médecin de Payerne, mort à Lausanne en 1783. Ce médecin érudit a publié les ouvrages suivants :

1° „Dissertatio dietico-medica, de facultate corporis locomotiva exercenda“. Bâle 1765, in-4°.

2° „Mémoire sur la plique polonoise“. Lausanne 1775, in-8°.

3° „Histoire des plantes vénéneuses de la Suisse“. Yverdon 1776, in-8°, avec planches.

4° „Matières médicales“, extraits de l'ouvrage de Haller „Stirpium indigenarum Helvetiæ historia“. Berne 1776.

5° „Supplément au dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle de Valmont de Bomare“. Lausanne 1778, in-8°.

6° „Delectus observationum practicarum ex diario clinico depromptarum“. Berne 1780, in-8°.

7° „Observations et dissertations de médecine pratique“, traduits du latin de A. Tissot. Lausanne 1780, 2 vol. in-12.

8° „Mémoire sur les gaz, et particulièrement sur le gaz méphitique“, traduit du latin de Corvinus. Lausanne 1782, in-12.

9° Bibliothèque médico-physique du Nord“ (Recueil périodique). Lausanne 1783 et 1784, 3 vol. in-8°.

Source : Dictionnaire A. de Montet, 2 vol., p. 613.

La **Famille Levade** a donné à Vevey plusieurs générations de médecins, chirurgiens et pharmaciens. Ce sont :

1° Louis-Cyprien, chirurgien, mort en 1723.

2° Jean-Antoine, chirurgien, fils du précédent.

3° Cyprien-Louis, chirurgien, neveu de Jean-Antoine.

4° Louis, médecin et fils du précédent.

5° Pierre-David, pharmacien et fils du précédent.

Le Dr **Levade, Louis**, né à Lausanne le 18 mars 1748, mort le 2 août 1839 à Vevey, où il pratiquait comme médecin et comme pharmacien. Il avait épousé la fille du pharmacien Justamont, Rodolphe, petit-fils d'Etienne Justamont de Montpellier, reçu bourgeois de Vevey en 1701.

*Œuvres :*

1° „Observations et réflexions sur quelques matières de médecine“. Vevey 1777, in-12.

2° „Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Vaud“. Lausanne 1824, in-8°.

3° „Publications diverses dans les mémoires de la Société des sciences physiques de Lausanne“ (1784 à 1792), entre autres: Rapport sur un somnambule naturel; notice sur les bains de Louèche.

4° Lettres sur les eaux minérales de l'Alliaz, dans les „Feuilles d'agriculture“.

Source : Dictionnaire A. de Montet.

### **Biographies des médecins membres du Conseil de santé, des médecins et des chirurgiens de l'hôpital cantonal, de l'asile des aliénés et des bains de Lavey (XIX<sup>e</sup> siècle).<sup>1)</sup>**

#### **I. Vice-présidents du Conseil de santé.**

Dr **F. Verdeil**, né à Berlin en 1747, mort à Lausanne le 21 février 1832.

Ce savant de mérite, praticien des plus courus, fut un des promoteurs du mouvement littéraire et scientifique de la Suisse française au siècle dernier et un des fondateurs de la Société des sciences physiques

de Lausanne. Condamné en janvier 1793, pour avoir travaillé à l'indépendance vaudoise, il fut nommé, en 1798, à sa rentrée de l'exil, *chef du Bureau de santé*. Il organisa les institutions sanitaires du canton et, en 1810, devint vice-président du Conseil de santé. Il propagea la vaccine, vulgarisa l'hygiène par des circulaires et des directions excellentes et rendit de grands services à l'administration sanitaire.

*Œuvres :*

1° Circulaires officielles. Rapports de 1798 à 1836. Instructions sur la vaccine, 1804.

2° „Traitement de la rougeole“ („Feuille d'agriculture du canton de Vaud“, 2, VI).

3° Dans les „Mémoires de la Société des sciences physiques de Lausanne“ en 1784: Observations sur l'électricité; Observations générales sur le climat à Lausanne; Résultat sur les observations météorologiques faites dans cette ville pendant l'espace de dix ans (1763 à 1772); Observations sur la constitution de l'air et sur les maladies qui ont régné à Lausanne pendant l'hiver de 1783.

Sources : Verdeil, „Histoire du canton de Vaud“; Dictionnaire A. de Montet.

**Verdeil, Auguste** (fils de François), né à Lausanne le 15 avril 1796, mort le 24 avril 1856.

Reçu docteur en médecine à Edimbourg en 1817, Verdeil publia une dissertation sur les rapports de la géologie avec la médecine ou sur l'influence des sites et des terrains sur la santé et l'hygiène („De situs geologici efficacia in vitam animale“, Edimbourg 1818, in-8°).

Médecin de l'hôpital cantonal de 1833 à 1836, vice-président du Conseil de santé de 1836 à 1845, Verdeil s'occupa avec une grande activité des questions d'hygiène, d'agriculture et d'instruction publique. Il termina sa carrière administrative comme inspecteur des établissements de détention.

*Œuvres principales :* „Histoire du canton de Vaud depuis son origine à 1803“ (Lausanne 1849, 1850, 1852, 3 vol. in-8°).

„De la réclusion dans le canton de Vaud et du pénitencier de Lausanne“. Lausanne 1842, in-8°.

Sources : Biographie Gaullieur et Dictionnaire A. de Montet.

**Verdeil, François** (fils d'Auguste), mort à Goes en Hollande à l'âge de 40 ans, en novembre 1865, docteur en médecine, établi à Paris, s'est surtout distingué par des découvertes intéressantes en chimie organique, reçut la croix de la Légion d'honneur en 1855.

<sup>1)</sup> Voir p. 122 la liste complète des membres du Conseil de santé.